

## SOMMAIRE

S'autoévaluer pour évoluer !  
Participation des bénéficiaires

Editorial	3
Une sacrée démarche... Un défi	7
Participation d'auto-représentants à l'auto-évaluation de la qualité du service	16
La rubrique du CIO	19
Lu pour vous	19

ASSOCIATION  
POUR L'INNOVATION  
EN ORTHOPÉDAGOGIE



# HANDICAPS, INFO

2007  
Vol 22,  
N°3

BULLETIN D'INFORMATION  
SCIENTIFIQUE  
EN ORTHOPÉDAGOGIE

S'autoévaluer pour évoluer !  
Participation des bénéficiaires

Trimestriel édité par l'Association pour l'Innovation en  
Orthopédagogie en collaboration avec le service  
d'Orthopédagogie Clinique de l'université de Mons-Hainaut

Editeur responsable : Ghislain MAGEROTTE 18, Place du Parc B-7000 MONS

---

## Editorial

Après un premier numéro portant plus spécifiquement sur les notions philosophiques de base qui nous ont suivis tout au long de la démarche d'autoévaluation et sur les résultats de la recherche menée et un deuxième volet présentant les divers outils mis au point au sein du groupe de recherche, il nous a semblé particulièrement intéressant de consacrer ce troisième numéro à la participation des bénéficiaires au sein d'une telle démarche.

Ainsi, nous avons sollicité deux services d'accompagnement ayant participé au processus de recherche, d'une part l'Accueil Mosan, d'autre part le SISAHM à qui nous laissons la parole.

Pour rappel, l'une des premières étapes du processus fut la constitution d'un groupe-pilote ayant comme rôle de « porter » le projet au sein des organismes. C'est alors que le SISAHM et l'Accueil Mosan ont décidé de proposer à certains des bénéficiaires de leur service d'intégrer ce groupe. Voici leurs témoignages.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Michèle Isaac  
Centre d'Innovation en  
Orthopédagogie

Marie-Claire Haelewyck  
Responsable du Service  
d'Orthopédagogie clinique



*C'est une sacrée démarche..., c'est un défi... (Annick)*

*J'ai eu beaucoup de plaisir à faire partie de ce sympathique groupe-pilote, ainsi qu'à rencontrer les bénéficiaires, qui ont parfois besoin de parler, de se confier ou encore besoin qu'on leur explique ce qu'ils ne comprennent pas, étant parfois assez simples, peu scolarisés ou illettrés (Juliette)*

*Nous pouvons attester qu'Annick et Juliette ont géré et maîtrisé de façon autonome leurs engagements depuis la préparation du local, de l'accueil des bénéficiaires, du service boisson, jusqu'à la lecture, l'explication des questions, l'aide aux réponses. Elles ont également scrupuleusement retranscrit les réponses données.*

*J'aimerais dire tout le plaisir que nous avons eu à travailler ensemble, encourager les équipes à s'ouvrir à ce type de démarche et remercier tout spécialement les bénéficiaires et les équipes qui nous ont fait confiance.*



## Une sacrée démarche... Un défi

Voici à présent, après cette entrée en matière très parlante, un compte-rendu réalisé par le groupe pilote Annick Michaux, Juliette Gendrin, Ana Maria Pineda et Monique Debruxelles pour Le Service d'Accompagnement de l'asbl « L'accueil Mosan ».

*Début janvier 2006, l'équipe démarrait le processus qui prévoyait en premier lieu la constitution d'un «**groupe-pilote**» composé de plusieurs personnes.*

*Parmi le personnel du service d'accompagnement :*

- La directrice souhaitait maîtriser l'ensemble du processus, l'adéquation entre la partie théorique (l'outil) et la partie pratique (l'utilisation de l'outil). **Nous étions sensés construire un outil accessible à tous et non contraignant dans son utilisation.***
- La psychopédagogue, en analysant l'importance, l'impact et la richesse d'une telle démarche, manifesta le souhait de s'investir dans un projet du genre.*

*D'un autre côté, comme depuis longue date notre service d'accompagnement invite des bénéficiaires à être des acteurs potentiels dans le développement de divers projets tels qu'un club de loisirs, l'apprentissage à l'euro, des réunions à thème, des groupe relations, des actions médiatiques, etc., l'idée d'intégrer 2 bénéficiaires au sein du groupe-pilote dans le processus d'auto-évaluation nous a semblé évidente.*

*La participation de ces personnes permettait entre autre que :*

- le reste des bénéficiaires puisse jouir d'une vraie liberté d'expression, en sachant que leurs réponses aux questions posées étaient confidentielles ;*
- le climat de convivialité des entrevues favorise la transparence des réponses données en évitant le fait de se sentir interrogé ;*
- des éventuelles modifications soient apportées dans le but de rendre le processus plus accessible et proche de leur réalité ;*
- ces personnes puissent avoir un aperçu de réalités différentes des leurs et élargir leur réseau social ;*
- d'autres bénéficiaires s'impliquent dans la deuxième phase du projet (pistes d'amélioration).*

*Parmi le groupe des bénéficiaires, nous comptons avec plusieurs personnes ayant les capacités intellectuelles et/ou les acquis scolaires leur permettant d'intégrer le groupe-pilote, mais nous avons finalement choisi Annick et Juliette car elles présentaient des caractéristiques essentielles à savoir :*

- un degré de responsabilisation face à la tâche demandée ;*
- un respect et une acceptation du rôle confidentiel à jouer ;*
- la notion de respect face à des personnes ayant des difficultés plus importantes ;*
- une disponibilité horaire.*

## Une sacrée démarche... Un défi

---

*Avant de marquer leur accord, les deux candidates ont demandé un certain nombre d'informations, auxquelles nous avons répondu longuement, concernant :*

- l'origine du processus (la participation à un séminaire à propos du système québécois) ;*
- les différents partenariats avec :  
    l'UMH, via le département d'orthopédagogie,  
    l'aspect recherche,  
    les responsables de services,  
    le représentant de l'AWIPH ;*
- les rôles du groupe-pilote pendant tout le processus ;*
- la description des tâches, et les responsabilités ;*
- la mise au point d'un échancier.*

*Les rôles du groupe pilote étaient de :*

- gérer l'entièreté du processus depuis l'organisation ;*
  - mettre au point une méthodologie adaptée et propre ;*
  - interroger les bénéficiaires du service d'accompagnement ;*
  - récolter et encoder les réponses reçues ;*
  - transformer en graphiques les résultats obtenus ;*
  - partage des résultats avec les bénéficiaires et l'équipe du service ;*
- et finalement dégager des pistes d'amélioration.*

*Tout en étant emballées par le projet, les deux candidates sont restées suffisamment les pieds sur terre, se demandant si elles seraient capables intellectuellement de maîtriser le processus, de comprendre et de respecter les règles éthiques (respect confidentialité etc.). Cela a nécessité, de la part de deux autres personnes, un certain encadrement et la réalisation de jeux de rôle.*



*Suite à l'accord d'Annick et Juliette, le groupe pilote a enfin pu fonctionner et pour ce faire nous avons :*

- *constitué, comme recommandé, un cahier de bord destiné à noter toutes nos réflexions, décisions, doutes etc. ;*
  
- *établi un calendrier :*
  - de janvier à mi-mai, nos réunions se sont déroulées toutes les semaines, le lundi de 10 à 12h ;*
  - ensuite, jusqu'à fin juin, une fois par quinzaine ;*
  - et à la fin, une fois par mois.*
  
- *déterminé les missions de chacun ;*
  
- *détaillé la méthodologie à suivre pendant tout le processus.*

### **1. EXPERIMENTATION DE L'OUTIL**

#### **Passation des questionnaires :**

*Suite à une réflexion, il a été décidé que la passation des questionnaires se ferait par des bénéficiaires (Annick et Juliette, en l'occurrence), l'objectif étant de garder la libre expression de chacun.*

*Nous avons donc, chacune, reçu les bénéficiaires dans un local isolé au sein du bâtiment de l'asbl « l'Accueil Mosan » et nous les avons interrogés individuellement dans le respect de chacun, en prenant soin d'expliquer les questions aux personnes susceptibles de moins les comprendre et de les lire aux personnes ne le sachant pas.*

*Une stagiaire assistante sociale fit également passer quelques questionnaires.*

*Nous avons accueilli les gens de manière conviviale et nous les avons mis à l'aise en leur proposant un café, des biscuits et en leur laissant le temps de bien réfléchir à leur réponse.*

*L'interview durait environ 30 minutes et nous ne recevions pas plus de trois personnes par matinée.*

### **Le dépouillement des résultats**

*Pour pouvoir effectuer le dépouillement des résultats, il nous a d'abord fallu créer l'outil nécessaire à ce dépouillement.*

### **L'outil**

*Nous avons créé un tableau à double entrée avec d'un côté la liste des questions et de l'autre la cote attribuée à chacune des questions par ces mêmes bénéficiaires.*

*Le tableau a été réalisé en utilisant des couleurs pour séparer chaque thème et le rendre ainsi plus clair et plus agréable à utiliser.*

*Le tout a été informatisé.*

### **La pratique : les difficultés rencontrées**

*Nous nous sommes rendu compte que lors de la conception du questionnaire, aucune question n'avait été numérotée, ce qui nous a considérablement compliqué la tâche car lors de la lecture du questionnaire, il nous fallait d'abord tout renuméroter.*

*Une lettre a été attribuée à chaque questionnaire rempli dans le but de respecter au mieux l'anonymat de chacun.*

*Le travail consistait à faire correspondre la lettre utilisée avec la question posée et la cotation accordée, le tout sans se tromper de*

*case, ce qui ne fut pas évident étant donné le nombre de questionnaires, de questions et de cotations différentes... une sacrée gymnastique de l'esprit !*

*La difficulté majeure a d'ailleurs été le problème de concentration à divers degrés. En effet, la participation de 3 personnes n'était pas superflue pour ce travail :*

- une personne pour lire les questions et donner les cotations ;*
- une personne pour noter les résultats sur papier ;*
- une personne pour s'assurer que celle qui notait ne se trompait pas de case.*

*Sur base du tableau obtenu, des pourcentages ont été attribués à chaque question et le tout a été représenté, dans un graphique, sous forme de tartes de différentes couleurs, ce système permettant de faire apparaître les résultats dans toutes leurs nuances et non pas en tant que simple moyenne.*

### ***But du dépouillement***

*Tout ce travail avait pour objectif de pouvoir, lors d'une réunion avec tous les bénéficiaires et l'équipe du service d'accompagnement, expliquer de façon claire et précise les résultats des différents points évalués et que chacun puisse se rendre compte que son point de vue avait été respecté et pris en compte.*

## **2. PRESENTATION DES RESULTATS**

*La présentation des résultats aux bénéficiaires et à l'équipe du service d'accompagnement a été faite à deux moments différents : une fois en semaine et une autre un samedi, afin de permettre aux travailleurs d'y assister et atteindre ainsi un maximum de personnes.*

*Nous avons demandé à Mme Véronique Gousée, psychopédagogue et titulaire en titre désignée de l'UMH (Université Mons Hainaut), de venir commenter les résultats et de répondre aux questions.*

### 3. PISTES D'AMELIORATION

#### Dégagement, analyse et mise en commun

*Nous avons profité des deux réunions de présentation des résultats pour prendre note des réflexions et commentaires des personnes participantes.*

*Le groupe pilote a alors dégagé une série de pistes d'amélioration qui ont ensuite été rediscutées avec l'équipe. Ce processus a duré quelques semaines.*

*En novembre, nous avons une nouvelle fois invité tous les bénéficiaires afin de leur transmettre ce qui était ressorti des différentes réunions et surtout discuter du travail à envisager.*

#### Choix des pistes à travailler

*Les pistes à travailler ont été dégagées par l'assemblée lors de la rencontre de novembre.*

*Les trois axes prioritaires ont été :*

- L'amélioration du folder ⇒ présentation du service ;*
- La charte et organisation du service ;*
- L'accessibilité et l'embellissement des locaux.*

**PHASE 2 ⇒ 2007**

*Lors de la deuxième phase, le groupe pilote s'est provisoirement effacé pour laisser la place aux groupes-action, sa dernière démarche ayant été l'envoi d'un courrier aux bénéficiaires qui avaient participé au processus ainsi qu'à de nouveaux arrivés. Le but était de :*

*- clarifier l'ordre de priorité des pistes à travailler ;*

**ET**

*- les inviter à participer activement dans l'un ou l'autre groupe-action.*

*A ce jour, deux groupes ont été constitués et travaillent activement en se réunissant régulièrement chaque mois.*

*Un groupe formé par 8 personnes s'occupe de l'accessibilité et l'embellissement des locaux et un autre constitué par 5 personnes travaille à l'amélioration du folder.*

**CONCLUSION**

*Je reprendrai la phrase d'Annick : « **C'est une sacrée démarche..., c'est un défi...** ».*

*... un défi avec la volonté de ne rien laisser au hasard, dans l'organisation, dans l'écoute des remarques émises par chacun des intervenants, qu'ils soient membres du groupe-pilote ou non.*

*Je rappelle que l'assentiment et l'information de tous les membres de l'équipe sont indispensables.*

*Le processus d'auto-évaluation, en quelque sorte, ne se termine jamais. Il est l'objet d'un rebondissement : la phase 1 engendre la phase 2, qui*

---

### Une sacrée démarche... Un défi

---

*engendre par la suite la phase 3, qui correspondra à l'évaluation du groupe action.*

*L'énergie dégagée pour réaliser ce travail de qualité a engendré un certain stress et de la fatigue chez Juliette et Annick. Cela prouve une fois encore qu'il est important que nous soyons des accompagnateurs et que nous évaluions, avec elles, leurs prestations.*

*La présence de deux bénéficiaires a permis de mettre en évidence des améliorations à apporter tant au niveau de la forme que du fonds. Elle atteste de l'absence d'influence ou de pression à l'égard des autres bénéficiaires et de la capacité pour ces personnes se voir confier une tâche parfois complexe, pour autant qu'elles bénéficient d'accompagnement qui les y prépare. C'est également un plus en ce qui concerne l'autodétermination des bénéficiaires.*

## **Participation d'auto-représentants à l'auto-évaluation de la qualité du service**

Nous laissons la parole à Guy HUBERT, Directeur  
psycho-pédagogique du SISAHM

*La recherche-action menée par le département d'orthopédagogie de l'U.M.H. portait sur le thème « S'autoévaluer pour évoluer ». L'équipe de Sisahm s'est inscrite dans cette démarche depuis le début des travaux de recherche. Nous avons opté pour évaluer l'offre de services et les opérations. L'équipe du service d'accompagnement était bien entendu impliquée dans cette démarche d'auto évaluation.*

*Très rapidement, une question importante s'est posée pour rester en cohérence avec les objectifs de notre association : le groupe d'auto-représentants « Vous et Moi » fait partie intégrante des activités de l'association. Il était dès lors important de les impliquer dans cette démarche. Un accord s'est dégagé rapidement.*

*En conséquence il s'est avéré important qu'une personne-ressource du groupe « Vous et Moi » fasse partie du comité de pilotage. Cette personne a pu ainsi participer à la détermination des modalités pour organiser l'évaluation des deux thèmes choisis : le nombre de personnes à interroger, le choix des personnes, l'adaptation du questionnaire aux auto-représentants, ...*

1) L'offre de services

*Extrait du Rapport de réunion du comité de pilotage du 18 octobre 2005.*

*« Le groupe Vous et Moi est composé de 15 membres Sisahm, de 6 membres qui ne sont pas inscrits au Sisahm et de 5 personnes-ressources + 1 personne « soutien » des personnes-ressources. Pour l'offre de service, nous avons choisi d'interroger la moitié de chaque groupe (le choix des personnes s'est fait par tirage au sort) et les 3 personnes-ressources qui ne font pas partie de l'équipe du Sisahm. Nous allons tenir compte des moins de 40 ans et des plus de 40 ans pour les membres Sisahm. »*

2) Les opérations

*Extrait du Rapport de réunion du comité de pilotage du 6 décembre 2005.*

- « ... Il y aura deux questionnaires relatifs aux opérations.*
- Le premier destiné aux membres de l'équipe qui se trouve repris tel quel dans la démarche d'auto-évaluation.*
  - Le second, qui fera l'objet d'un remaniement, sera destiné aux personnes ressources du groupe « Vous et Moi » et aux membres du groupe dans une version simplifiée sous la forme d'une interview. En effet, les questions reprises dans les 3 axes des opérations ne s'appliquent pas à la réalité du Groupe « Vous et Moi ». Il faudra donc les adapter... »*

*L'adaptation du questionnaire, concernant les opérations, a été réalisée par la personne-ressource, membre du comité de pilotage, la coordinatrice du groupe d'auto-représentants et la chercheuse de l'U.M.H.*



---

**Participation d'auto-représentants à l'auto-évaluation de la qualité du service**

---

*Voici des exemples de modifications qui ont été apportées au questionnaire. Connaissez-vous les différents rôles qui existent dans le groupe « Vous et moi » ? Avez-vous un rôle dans le groupe « Vous et moi » ?*

*En conclusion, des pistes d'amélioration ont été mises en évidence dans le sens d'une place mieux établie du groupe « Vous et Moi » au sein de l'association, d'une meilleure lisibilité des organes de gestion du groupe au bénéfice des membres et aussi d'outils d'information sur le service d'accompagnement plus accessibles aux bénéficiaires.*

### Lu pour vous

**Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck & Larcier. ([www.deboeck.be](http://www.deboeck.be) - 78,50€)**

Fruit d'une recherche de 20 ans sur l'**impact des croyances d'auto-efficacité** sur la **vie quotidienne** des individus, cet ouvrage propose une synthèse majeure sur les représentations que les hommes ont de leur capacité d'agir avec efficacité, à la fois par l'influence sur eux-mêmes et sur l'environnement. L'auto-efficacité agit comme un **mécanisme autorégulateur central de l'activité humaine**. La confiance que la personne place dans ses capacités à produire des effets désirés influence ses aspirations, ses choix, sa vulnérabilité au stress et à la dépression, son niveau d'effort et de persévérance, sa résilience face à l'adversité... C'est dire que la théorie de l'auto-efficacité ouvre des perspectives tout à fait neuves dans des domaines aussi divers que la santé, l'éducation, la psychothérapie, l'organisation des entreprises, l'entraînement sportif... On découvre notamment dans cet ouvrage comment le sentiment d'efficacité personnelle peut modifier le fonctionnement immunitaire et la résistance à la douleur chez des patients, réduire voire éliminer des troubles aussi divers que les phobies, la dépression, les troubles alimentaires (anorexie et boulimie), l'alcoolisme et la toxicomanie, permettre à des élèves issus de milieu défavorisé d'obtenir de bons résultats scolaires, influencer le choix professionnel, aider à vaincre des difficultés apparemment insurmontables. Cet ouvrage s'adresse tout particulièrement aux professeurs et étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en psychologie sociale mais intéressera également les psychologues, les pédagogues, les sociologues, les responsables de management.

**Berger, J. (2007). *Sortir de l'autisme*. Paris : Buchet et Chastel. (18,00•)**

Pour faire changer le regard de la société sur les enfants autistes, l'auteur tente de faire comprendre leurs difficultés spécifiques ainsi que celles de leurs parents. Elle montre pourquoi et comment le discours biologique est devenu dominant et s'insurge contre un système qui renonce à soigner les difficultés psychiques et étiquette les individus dès leur plus jeune âge.

**Baudrit, A. (2007). *Le tutorat. Richesse d'une méthode pédagogique*. Bruxelles : De Boeck & Larcier. ([www.deboeck.be](http://www.deboeck.be) - 21,95 •)**

Quand, comment, par qui et pour qui mettre en place le tutorat ? Bref, quels sont les principaux **avantages de cette méthode** ? L'auteur étudie les principales caractéristiques, les apports et les limites de cette formule pédagogique et tente de répondre aux questions liées à son application. Se basant sur les résultats de recherches récentes, il montre que cette méthode doit être utilisée en prenant en compte de nombreux paramètres. C'est dans cette perspective que sont tour à tour étudiés l'**intervention tutorale**, l'**effet-tuteur** et le **tutorat interculturel**. L'ouvrage analyse ainsi la notion de congruence cognitive, ce qui se fait de mieux en mieux en matière d'intervention tutorale ; il montre que les tuteurs peuvent eux-mêmes bénéficier de la formule tutorale et que l'interculturel, thématique très actuelle, n'échappe pas à la mise en place du tutorat. L'ouvrage présente également des expériences tutorales diverses réalisées dans plusieurs pays, démontrant ainsi que le tutorat se prête à des **usages variés**, pour répondre à des **besoins très spécifiques**. Cet ouvrage est **destiné aux nombreux praticiens** qui, dans le domaine de l'éducation et de la formation, ont à faire usage du tutorat et qui recherchent un outil actuel.

**Blaye, A. & Lemaire, P. (sous la direction de). (2007). *Psychologie du développement cognitif de l'enfant*. Bruxelles : De Boeck & Larcier. ([www.deboeck.be](http://www.deboeck.be) - 32,50 •)**

Ce manuel expose de manière claire et accessible l'ensemble des connaissances disponibles actuellement en matière de développement cognitif de l'enfant (y compris les dernières études portant sur les activités cognitives

les plus étudiées aujourd'hui : développement perceptivo-moteur, développement du langage, développement des capacités numériques, etc.). La présentation du matériel selon 2 perspectives conjointes (ordre chronologique des acquisitions et des étapes du développement ET grandes fonctions cognitives) permet d'exploiter l'ouvrage dans le cadre de plusieurs enseignements liés à l'ensemble de la psychologie du développement ou consacrés de manière plus spécifique à telle ou telle fonction particulière.

L'ouvrage est structuré en 2 parties : la 1re consacrée est à la présentation du développement à travers les grands thèmes clairement identifiés en psychologie du développement cognitif (développement perceptivo-moteur, du langage, de la connaissance du monde, des nombres, de la mémoire, etc.), la seconde, plus généraliste, vise à rendre compte des aspects sociaux et culturels du développement et à synthétiser les avancées et/ou débats suscités par les théories contemporaines du développement.

**Cros, F. (sous la direction de) (2005). *Préparer les enseignants à la formation tout au long de la vie. Une priorité européenne ?* Paris : L'Harmattan. (25 •)**

Issu des réflexions d'un groupe d'universitaires, cet ouvrage répond à un ensemble de questions posées à l'innovation en éducation et en formation en tant que processus de professionnalisation basé sur la créativité, et à son corollaire de tentatives d'élucidation de la spécificité de la démarche de professionnalisation par l'innovation. En effet, en quoi la mise en œuvre de l'innovation (dans le cadre du travail ou dans celui de la formation professionnelle) peut-elle produire des compétences professionnelles qu'aucune autre activité ne saurait engendrer ? Ce livre alimente cette réflexion à partir de l'étude critique de quelques manifestations innovantes interrogées au regard de leur qualité professionnalisante, c'est-à-dire de leur potentialité de développement de compétences professionnelles nouvelles. Plusieurs niveaux institutionnels sont ainsi étudiés : l'université et ses acteurs, l'enseignement primaire et secondaire ainsi que son personnel, la formation des adultes et certaines modalités de cette formation, notamment celles qui s'appuient sur la réflexivité. Cette analyse ouvre également sur l'international en ce que les exemples analysés appartiennent aussi bien à la Belgique, à la France, au Québec, à la Suisse qu'à la Tunisie.

**Ferrand, L. (2007). *Psychologie cognitive de la lecture. Reconnaissance des mots écrits chez l'adulte*. Bruxelles : De Boeck & Larcier. ([www.deboeck.be](http://www.deboeck.be) - 38,50 •)**

Cet ouvrage offre une présentation claire et précise des mécanismes cognitifs et cérébraux impliqués dans la lecture et des représentations mentales et cérébrales sur lesquelles ils opèrent. Il fait la synthèse des connaissances actuelles sur un grand nombre de questions traitant de la lecture chez l'adulte, ainsi que des perspectives futures en psychologie cognitive et expérimentale, en imagerie cérébrale, en neuropsychologie, en neurosciences, en intelligence artificielle ainsi qu'en linguistique. Tant les aspects visuel, orthographique, phonologique, morphologique que syntaxique et sémantique sont pris en compte. Destiné aux étudiants de psychologie, de sciences cognitives et de sciences de l'éducation, de même qu'à toute personne impliquée dans l'apprentissage de la lecture (professeurs, pédagogues, etc.), ce manuel est rédigé dans un style clair et accessible, contient tous les outils pédagogique nécessaires à l'auto-évaluation : résumés en fin de chapitre, mots-clés, questions pour mieux retenir, webographie, index et glossaire.

**Harper-Hill, K. & Lord, S. (2007). *Planning to learn. Creating and using a personal planner with young people on the autism spectrum*. London : Jessica Kingsley Publishers. ([www.jkp.com](http://www.jkp.com) - £ 24.99)**

Une intervention tardive entraîne très souvent chez les jeunes qui présentent de l'autisme des actes impulsifs, ils paraissent souvent désorganisés, ils semblent ne rien apprendre des expériences passées. Dans cet ouvrage pratique, les auteurs partagent des techniques qu'ils ont testées et dont l'objectif est de créer et d'utiliser un planning personnel pour aider les individus présentant de l'autisme à développer leur autonomie. *Planning to learn* se divise en trois parties. La première guide les adultes afin qu'ils aident les jeunes à mieux comprendre le monde qui les entoure et à développer et utiliser des stratégies leur permettant de gérer diverses situations. Les auteurs expliquent également comment des indices visuels et verbaux simples peuvent aider ces jeunes à gérer des situations stressantes avec succès. La deuxième partie fournit des feuilles de travail que les jeunes complètent afin d'apprendre comment utiliser des plans dans différentes situations, par exemple

rester calme en attendant le médecin ou encore s'adapter à un changement d'horaire scolaire. Chaque individu réalise un planning qui lui est propre avec des procédures auxquelles il peut se référer comme par exemple se calmer, être organisé, etc. La troisième partie inclut des actes, des horaires et des plans utiles, à photocopier et à insérer dans les plannings. Ce guide illustré est une ressource extrêmement utile pour guider et aider les enfants et adolescents qui présentent de l'autisme, mais également tous ceux qui éprouvent des difficultés en ce qui concerne la gestion de temps, des transitions et des changements.

**Krauss, S. (2007). *L'enfant autiste et le modelage. De l'empreinte corporelle à l'empreinte psychique*. Ramonville Saint-Agne : Erès. (25 •)**

« J'ai constaté l'intérêt des enfants autistes les plus régressés pour la pâte à modeler (objet malléable par excellence). Cette activité leur permet d'exprimer leurs angoisses corporelles et permet à l'adulte de repérer les modalités d'expression et les étapes de la construction puis de l'évolution de leur image du corps. En effet, leurs productions plastiques semblent refléter certains aspects du développement (dimensionnalité psychique, enveloppes psychiques, Moi-corporel), d'un l'autisme profond jusqu'à l'individuation. Pour mettre à l'épreuve cette hypothèse, j'ai élaboré une grille relative au modelage qui établit une correspondance entre les productions plastiques et les étapes du développement de l'enfant autiste (état autistique réussi, récupération de la première peau, phase symbiotique et individuation). Une vingtaine de prises en charges étalées sur sept ans (thérapies à médiation) confirment la pertinence de la grille pour repérer certains aspects du développement de l'enfant à travers ses productions plastiques. En mettant en évidence les processus psychiques en jeu dans l'utilisation du modelage ainsi que des profils évolutifs, la grille peut aider les professionnels de l'autisme à l'identification des angoisses autistiques. En plus d'être un médium thérapeutique, la pâte à modeler pourrait devenir ainsi un outil de diagnostic et de pronostic. »

Sophie Krauss

**McCurtin, A. (Ed.) (2007). *The fun with food programme. Therapeutic intervention for children with aversion to oral feeding*. Brakley : Speechmark Publishing Ltd. ([www.speechmark.net](http://www.speechmark.net))**

Nombreux sont les parents et les professionnels à toujours se demander “Comment faire pour que cet enfant mange ?” Ce programme, manuel pratique, procure des conseils et des recommandations pour l’intervention thérapeutique auprès d’enfants qui sont entièrement alimentés par gavage ou qui s’alimentent de manière sélective. L’ouvrage offre, d’une part, un programme interdisciplinaire, simple à suivre, pour les logopèdes, les thérapeutes occupationnels, les diététiciens et nutritionnistes, les psychologues, les travailleurs sociaux, les parents et tous ceux qui ont en charge des enfants ayant de l’aversion pour les aliments et, d’autre part, des grilles d’évaluation photocopiables, des lettres-type, des plans d’intervention, des horaires et des suggestions d’activités. Ce guide peut être utilisé en partie ou dans son intégralité. Deux programmes sont proposés : « *Fun before food* » couvre les pré-requis à l’alimentation proprement dite que sont les aptitudes sensorielles, la conscience faciale, le jeu avec la nourriture et des activités de normalisation ; « *Fun with food* » est un programme dont l’objectif est d’apprendre aux enfants à manger, boire et avaler en leur fournissant de multiples occasions de pratiquer et de développer de nouvelles compétences dans un environnement qui les aide beaucoup. Ce programme a été utilisé avec succès auprès d’enfants présentant des handicaps physiques, des difficultés d’apprentissage, de l’autisme, le syndrome de Down, des troubles sensoriels ou encore d’autres problèmes nonclairement diagnostiqués.

**Nader-Grosbois, N. (2007). *Régulation, autorégulation, dysrégulation (Pistes pour l’intervention et la recherche)*. Wavre : Mardaga. (32,00•)**

Cet ouvrage présente une synthèse des diverses approches des processus de régulation, qui relèvent de la psychologie et de la psychopathologie du développement, de la psychologie de l’apprentissage et de la psychologie cognitive. Pour chaque période de la vie, petite enfance, enfance, adolescence et âge adulte, les auteurs examinent comment ces processus opèrent chez des personnes ordinaires et chez d’autres, atypiques, présentant des

incapacités intellectuelles, des difficultés d'apprentissage ou de l'autisme. Le livre explique aussi comment ces processus peuvent être observés et évalués sur un plan méthodologique. Après une mise au point théorique, les différents chapitres présentent des études empiriques avec des analyses quantitatives ou qualitatives portant sur la régulation, l'autorégulation et la dysrégulation. L'ouvrage se conclut sur des pistes pour la recherche et l'intervention auprès de personnes au profil distinct. En annexes, sont présentés plusieurs outils, grilles d'observation et d'évaluation, guide d'entretien.

**Reuter, Y. (Ed.), Cohen-Azria, C., Dannay, B., Delcambre, I. & Lahanier-Reuter, D. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck & Larcier. ([www.deboeck.be](http://www.deboeck.be) - 30,00 •)**

Cet ouvrage présente les concepts fondamentaux des didactiques en précisant leur **définition**, les **questions** auxquelles ils répondent, leurs **intérêts** ainsi que les **problèmes** qu'ils soulèvent ou les **débats** qu'ils suscitent. Chacun des concepts est illustré par des **exemples** et accompagné d'une brève **bibliographie** renvoyant aux articles ou aux ouvrages essentiels qui ont contribué à son élaboration ou son examen critique. Cet ouvrage constitue donc un **instrument pour s'initier aux didactiques**. En tant que tel, il peut être utile aux formateurs d'enseignants pour accompagner leur cours, aux étudiants qui se destinent à l'enseignement et préparent des concours de recrutement, aux enseignants et à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation et à l'école. Il constitue, complémentirement, un **outil critique** qui dresse un état des lieux de ce domaine théorique en grande expansion. En tant que tel, il peut être utile aux chercheurs en sciences humaines et sociales qui s'intéressent aux phénomènes de transmission et de formation, à la culture scolaire et à ses mutations, aux relations entre école et société.

**Sternberg, R.J. (2007). *Manuel de psychologie cognitive. Du laboratoire à la vie quotidienne*. Bruxelles : De Boeck & Larcier. ([www.deboeck.be](http://www.deboeck.be) - 40•)**

Ce manuel, écrit par l'un des plus éminents chercheurs américains, offre un **panorama à la fois exhaustif** et très didactique des recherches faites en **psychologie cognitive**.



Il présente très clairement les **questions fondamentales** que se posent les chercheurs de ce domaine, ainsi que leur évolution, et montre la **spécificité des réponses** apportées. Tous les grands thèmes sont abordés ici : **attention, perception, mémoire, langage, résolution de problèmes, créativité, développement cognitif**. L'auteur consacre en outre un **chapitre complet aux neurosciences cognitives**. Destiné aux étudiants des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles en psychologie, ce manuel est doté d'un appareil pédagogique spécialement conçu pour favoriser et accompagner l'apprentissage. L'étudiant trouvera ainsi : *Tout au long de l'ouvrage* : des encadrés « Explorons la psychologie cognitive » & « L'investigation en psychologie cognitive » ; de nombreuses applications pratiques et exemples de la vie courante ; des expériences à découvrir sur <http://coglab.wadsworth.com/> *Pour chaque chapitre* : un sommaire ; un résumé introductif ; un résumé conclusif ; des questions factuelles analytiques, créatives et pratiques ; une liste de mots clés ; des propositions de lectures commentées ; des propositions de lectures recommandées en langue française. Et *en fin d'ouvrage* : un glossaire détaillé, une bibliographie générale, un index des auteurs et un index des notions.

**Underwood Barnard. M. (2007). *Aider l'enfant dépressif*. Montréal : Les Éditions de l'Homme.**

*Aider l'enfant dépressif* propose plusieurs conseils pratiques et redonne de l'espoir aux parents et aux familles d'enfants qui sont aux prises avec des troubles dépressifs. Ce livre vous permettra de mieux comprendre et de mieux évaluer les symptômes de votre enfant, pour ensuite réussir à trouver l'aide dont il a besoin. Il vous éclairera aussi sur les démarches à suivre lorsque vous déciderez de consulter un spécialiste. Votre famille et vous pourrez ainsi mieux soutenir votre enfant et cheminer ensemble sur la voie de la guérison.